

GEFFROY André, dit "Gweff, le Grand Gef... "

21 janvier 1911 : naissance à Lannion (Côtes-du-Nord), fils de GEFFROY Francis, tailleur de lin, et de OLLIÉROU Anne-Marie, sans profession.

17 juin 1933 : marié à AURÉGAN Henriette (née à Perros-Guirec) à Châtillon (Seine), 4 enfants.

Connu pour avoir participé à différentes manifestations ou attentats anti-français retentissants avant-guerre, ancien membre du Service militaire breton "Lu Brezhou", du groupe armé "Gwenn ha Du", du mouvement de revendication "Emsav", et du Service spécial de LAINÉ Célestin, responsable du P.N.B. de Lannion....

A contribué à de nombreux articles et nouvelles à différents journaux et revues.

Juin 1940 : recrutement des prisonniers de guerre bretons en Allemagne et qui allait constituer "L'armée bretonne".

Mi-avril 1944 : agent collaborateur très actif de la S.D. de Rennes, dont il a fait partie en tant que S.S. breton, rattaché au Kommando de Landerneau.

Il assistait aux interrogatoires et se montrait violent à l'égard des détenus interrogés , qu'il frappait durement.

Signalement donné par le "roi du Kommando" CORRE Jean :

– « Très grand, fort, cheveux blonds frisés, sourire railleur, très intelligent, assez brutal.... ».

Il était très actif avec BODROS Hervé, surnommé "le paysan", qui était particulièrement très violent durant les interrogatoires. Tous deux étaient munis de permis de port d'armes et d'ausweis la nuit. Habillés de l'uniforme allemand, ils firent feu lors des interventions du côté du Kommando.

Deux fois par semaine, réunions au manoir de Colleville à Landerneau, où Allemands et GEFFROY et BODROS discutaient de la situation militaire, de la Résistance, et chacun apportait des informations qu'il avait pu recueillir. Ils ont fourni des renseignements au Kommando et participé aux recherches de renseignements nécessaires à la mise au point des expéditions envisagées.

Ces réunions se terminaient généralement par des beuveries et des chansons.

Sur ordre de l'État-major allemand, avant de quitter la Bretagne, d'organiser une formation armée, dénommée "Abwher", chargée de rester sur place après le départ des troupes allemandes : réception d'armement par parachutage et coordonner l'action de sabotages de toutes les associations pro-allemandes (P.N.B. et P.P.F.)....

Arrêté lors de la Libération à Morlaix, prison de Rennes.

BODROS Hervé, rejoindra à Rennes le Bezen Perrot en repli vers l'Allemagne? en compagnie d'un autre homonyme GEFFROY André, dit "Ferrand", né le 4 août 1921 à Pommerit-Jaudy, forgeron de métier. Tous deux seront fusillés.

15 février 1945 : à la colère de l'opinion qui s'attendait à une condamnation à mort, condamné aux travaux forcés à perpétuité et incarcéré à la Maison d'Arrêt de Rennes.

13 novembre 1951 : condamné à mort du Tribunal militaire de Paris pour dénonciation de deux Anglais à Locquirec, par jugement et contradictoirement à la confiscation de ses biens présents et à venir, de quelques natures que ce soit, pour intelligences avec l'ennemi.

Gracié, sa peine est commuée, libéré après une intense campagne en sa faveur en Irlande et au Pays de Galles.

La Galloise WILLIAMS Joyce avait projeté de faire évader GEFROY de la prison de Fresnes en hélicoptère.

Et l'Irlandaise DAVIES Noëlle Davies déclencha dans les pays celtiques un mouvement d'opinion qui fit reculer la sentence de mort.

17 juillet 1954 : marié à DUDUYER Léa au Relecq-Kerhuon, une enfant.

9 janvier 1963 : mariage dissous par le Tribunal de Grande Instance de Brest.

13 mai 1986 : décès à Plouguerneau (75 ans).

Kommando de Landerneau

Mi-avril 1944 : formation du I.c. Kommando de Landerneau au sein de la 343. Infanterie-Division, sur ordre du Corps d'Armée ayant prescrit que chaque Division d'Infanterie devait former un service chargé de la police du contre-espionnage, et de la lutte contre les partisans dans le territoire soumis à l'activité de cette Division.

Siégeant à l'hôtel Raoul, 32, quai de Léon, et au manoir de Colleville à Landerneau, avec pour missions d'intervenir là où demander particulièrement dans tout le Finistère, mais aussi les Côtes du-Nord et le Morbihan.

Lutte au cours de laquelle le Kommando manifeste une grande activité : actions répressives suite dénonciations, infiltration et démantèlement de réseaux, rafles et expéditions dans les maquis, recherche de dépôts d'armes parachutés, ratisages, meurtres, pillages, incendies de fermes, arrestations des grands chefs de la Résistance F.F.I. du Nord-Finistère (FONFERRIER, PROVOSTIC...) : Beuzec-Conq, Bourbriac, Carhaix, Concarneau, Douarnenez, Hanvec, Huelgoat, Le Faou, Lesneven, Lopérec, Pont-Croix, Plomodiern, Ploudalmézeau, Plouédern, Plougasnou, Pont-de-Buis, Quéméné-sur-Scorff, Quimerch, Rosnoën, Saint-Méen, Saint-Évarzec, Saint-Pabu, Scaër, Scrignac, Sizun...

Les nombreuses arrestations, après de violents interrogatoires à Landerneau avec torture (bastonnades à coups de pied, de poing, bâton, nerf de bœuf, cravache, décharges électriques...) étaient généralement envoyées au S.D. de Brest pour interrogatoires supplémentaires, déportations ou exécutions.

Composition environ de vingt-cinq volontaires militaires allemands, renforcés d'une vingtaine de Français, pour la plupart du P.N.B. et pouvant être assimilés à ceux de la Bezen, servant d'indicateurs, et dont certains participaient même aux opérations en uniformes allemands et armés . Au besoin, avec l'appui de parachutistes et de deux bataillons de « sécurité » composés de soldats de l'Est, spécialisés contre le « terrorisme ».

Sources :

- "Au village des condamnés à mort", Caerléon Ronan, La Table Ronde, 1970.

- Dossiers SHD Vincennes du Kommando de Landerneau, BODROS Hervé, CORRE Jean, SHADD Herbert, HORSH Friedrich ...

L'HISTOIRE CONTEMPORAINE REVUE ET CORRIGÉE

RONAN CAERLÉON AU VILLAGE DES CONDAMNÉS A MORT



Je vous demande des armes contre cette campagne autonomiste en Alsace et en Bretagne que je considère comme criminelle.
Raymond Poincaré, Président du Conseil, 1928.

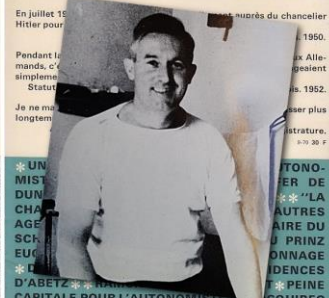
J'ai donné des ordres à Rennes pour une répression impitoyable contre les autonomistes bretons. Tous en prison. La force : c'est l'unique solution.
Albert Dalimier, ministre du gouvernement Herriot, 1932.

En juillet 1950, le général de Gaulle, alors ministre du chancelier Hitler pour la France, déclara :

Pendant les années 1950, les Allemands, c'est simple, ne parlaient que de la Bretagne. Ils étaient plus nombreux que nous en 1952.

Je ne me souviens plus de ce que je disais plus tard. Je suis plus âgé maintenant. Je suis plus âgé maintenant.

UN MISTRE DUN CHA...
AGE SCH...
EUC...
D'ABETZ...
PEINE...
CAPITALE POUR L'AUTONOMISTE...
ACQUIREC...
MÔEL AU VILLAGE DES CONDAMNÉS A...
MORT...
IRLANDAIS, GALLOIS ET ÉCOSAIS...
EN COLÈRE...
BRETONS SILENCIEUX...
AMBASSADES EN EFFERVESCENCE...
ÉTRANGE...
ARGUMENTATION D'ANTHONY EDEN...
CHEFS DE L'ABWEHR...
LA TABLE RONDE



L'AUTONOMISTE BRETON GEFROY
SEULET-IL GRACIE ?

Mr. Martin-Saint-Germain, ancien ministre de l'Éducation nationale et ancien ministre de l'Intérieur, a été nommé ministre de l'Éducation nationale le 15 septembre 1953. Son rôle est d'organiser le dévouement.

M. Martin-Saint-Germain, ancien ministre de l'Éducation nationale et ancien ministre de l'Intérieur, a été nommé ministre de l'Éducation nationale le 15 septembre 1953. Son rôle est d'organiser le dévouement.

Andre Geoffroy au village des condamnés à mort à Fresnes, photographie clandestinement par un Gallois.

Tous les témoignages anonymes inconnus à l'origine de l'ouvrage.

Joyce Williams, Galloise, avait projeté de faire évader Geoffroy de la prison de Fresnes en hélicoptère.

La D^{lle} Noëlle Davies, Irlandaise, déclencha dans les pays celtiques un mouvement d'opinion qui fit reculer la sentence de mort.

A PUBLIC MEETING
in sympathy with
Andre Geoffroy
TO-NIGHT
(Sunday)
CLONARD STREET at 7.30 p.m.

SPEAKERS
O'Mahony, K.M., B.L.
Madam Nora Rodgers
Sean O'Broin

La solidarité celtique pour sauver un Breton de la mort s'exprime dans des pétitions, meetings, démarches auprès des ambassadeurs.

To Save Geoffroy !

